

Accueillir François Laplantine

Traduction, Métissage et Négativité

Pour une anthropologie
des fragiles et des possibles



Auditorium
Humathèque

Campus Condorcet
Cour des Humanités, Aubervilliers
Métro Front Populaire

Vendredi 15 Novembre 2024

10h-17h (Journée en format hybride)

[Inscription demandée ici](#)

UNIVERSITÉ
PARIS8
VINCENNES-SAINT-DENIS

experice

ACCUEILLIR FRANÇOIS LAPLANTINE

TRADUCTION, MÉTISSAGE ET NÉGATIVITÉ

POUR UNE ANTHROPOLOGIE DES FRAGILES ET DES POSSIBLES

JOURNÉE D'INVITATION PAR LA COOPÉRATIVE D'ÉCRITURE ET L'ÉQUIPE D'EXPERICE
VENDREDI 15 NOVEMBRE 2024

Nous vous donnons rendez-vous le vendredi 15 novembre 2024, au Campus Condorcet, à l'auditorium de l'Humathèque, de 10h à 17h (au plus tard), pour une journée que nous espérons être une belle rencontre...

L'anthropologue François Laplantine nous fait le grand plaisir, et honneur, de répondre à notre invitation à venir parler de quelques-unes des grandes orientations de son œuvre, déjà grande et toujours vive. On peut citer entre autres : *Clés pour l'anthropologie*, *Anthropologie de la maladie*, *Le Social et le sensible : introduction à une anthropologie modale*, *Métissages* (avec Alexis Nouss), *Je, nous et les autres*, *Non. Négation, négatif et négativité entre Chine, Japon et Europe*, *Penser le sensible*, *Tokyo, ville flottante*, *Scènes et mises en scènes*.

Cette œuvre fait partie des repères de nombre d'entre nous, parmi le champ contemporain de la pensée anthropologique. Ce déploiement s'enracine, localement, à la croisée de différents champs d'étude (arts, maladie, psychanalyse, etc.) et de différentes épistémologies : dialogue de longue date avec la clinique (et l'épistémologie (post-)freudienne), la critique (des cultures, des œuvres, des gestes, etc.), les épistémologies des « Suds » (quoi que recouvre ce terme — trop ? — générique), sensibilité à la question de la traduction et du langage...

Notre rencontre se fera entre autres autour de son actualité éditoriale. Son dernier ouvrage, consacré à la traduction, *Logscopie. Traduire, écouter, regarder*, publié aux Éditions de l'incidence, aborde la question de la traduction, et la dimension fondamentale du passage, dans la constitution des phénomènes du sens, ce terme étant à entendre à la fois dans sa dimension sensible et langagière.

L'anthropologie de François Laplantine se déploie dans un permanent voyage et dialogue, entre Amérique (essentiellement le Brésil), Europe et Asie (essentiellement l'Extrême-Orient du Japon et de la Chine). On doit entre autres à cette œuvre le programme d'une « anthropologie modale », et plus généralement à un plaidoyer pour une prise en compte dans l'abord anthropologique de toutes les dimensions de la complexité humaine et écologique, des quotidiens les plus humbles aux pratiques artistiques, aux dimensions du corps et des affects. Une permanente relance critique de tout acquis théorique, ethnographique ou clinique, dans un permanent dialogue risqué, angoissant, humble, avec l'autre, l'altérité, l'anormalité, le décentré.

D'une façon ou d'une autre, l'œuvre de François Laplantine est un plaidoyer pour tenir compte du fragile, du minoré, du « presque rien » et du « je ne sais quoi », pour pasticher Jankélévitch. Comment tenir compte de ces dimensions, sans les arraisonner à des législations dominatrices, généralisatrices, systématiques, mais sans les laisser non plus à l'abandon dans la contingence qui les promet ainsi au mépris (plus ou moins savant), qui tôt ou tard risque de se transformer en meurtre des êtres réels qui, dans ces présences fragiles, vivent, et souvent aident à faire vivre non seulement des valeurs, mais des territoires existentiels, imaginaires ou réels.

Deux figures majeures, dans l'œuvre de F. Laplantine, témoignent de ce souci théorique du fragile et du réel : le métissage et la négativité. C'est ainsi que notre journée sera consacrée, le matin, à la question du négatif, et l'après-midi, à la question de l'épistémologie du métissage et de la traduction.

Cette journée, organisée par l'équipe d'Experice, dont la Coopérative d'écriture, se fait dans un esprit... coopératif : accueil sans restriction, mais « dans la mesure des places disponibles ». Merci donc de nous indiquer si vous comptez être présente (surtout pour les personnes qui se rendront sur place). Pour tout renseignement, contacter Pierre Johan Laffitte (pjlaffitte@almageste.net).

Une participation à distance sera organisée dans la mesure du possible, auquel cas le lien sera celui de la Coopérative :

<https://univ-paris8.zoom.us/j/93226223273?pwd=WkHhvJjsYknKdjmXbbICS7pbDIQkHq.1>

Durant la pause (environ 12h30-13h30), prévoir de se sustenter par ses propres moyens (un restaurant du Crous est accessible).

La séance sera enregistrée, et ensuite disponible à l'écoute.

Comment arriver ? Page des renseignements pour venir à l'Humathèque : [Venir à l'Humathèque - Humathèque Condorcet](#)

Ligne de **métro 12** (Station « **Front populaire** »), RER A « La Plaine-Stade de France », Bus 139 et 239 (arrêt « Germaine Tillon »), 512 (arrêt « Saint-Gobain »). Depuis la grande esplanade (sorties du métro), se repérer par rapport au bâtiment cubique blanc (Centre de colloques) ; juste sur sa gauche, prendre l'allée piétonne « Cours des Humanités » ; après avoir traversé la rue Germaine Tillon, vous verrez le grand bâtiment de Humathèque.

Des personnes seront là pour vous aider si vous le désirez (contacter Pierre Johan Laffitte, 0646510229).

